

SFGG

L'isolement social de la personne âgée dément

MARIE-CHRISTINE DAURIA

■ L'isolement et la solitude des personnes âgées sont souvent mis en avant dans notre société ■ Quel peut être leur impact dans l'apparition d'un syndrome démentiel et quelle prévention envisager ? ■ Cet enjeu de société est d'autant plus important devant l'allongement de la durée de vie et le vieillissement de la population.

MOTS CLÉS

- Démence
- Isolement
- Personne âgée
- Prévention

POUR EN SAVOIR PLUS

- Delisle, MA. La république du silence. Solitude et vieillissement. Québec : Laboratoire de recherches sociologiques, département de sociologie de l'université Laval, collection rapports de recherche n° 25, 1987.
- David A, Bennett MD. Rush University Alzheimer's Disease Center, Chicago. Archives of General Psychiatry. 2007; 64: 234-240.
- Selmès J, Derouesné C. La maladie d'Alzheimer : affronter le diagnostic. Montrouge : John Libbey Eurotext ; 2007.

AUTEUR

Marie-Christine Dauriac
Infirmière, CH du Gers,
Auch (32)
membre du collège des
soignants de la SFGG
inf-mobile-geriatrie@ch-
auch.fr

Dans notre société, la personne âgée se sent plus seule que jamais, isolée et délaissée. Ce ressenti peut être dû en partie à l'augmentation de l'espérance de vie, à la mort du conjoint et à l'éclatement du cercle familial.

RUPTURE DES LIENS SOCIAUX FAMILIAUX

Le sentiment d'isolement ne correspond pas toujours à l'absence des proches mais semble plutôt lié à un sentiment d'incompréhension et de manque d'écoute. La solitude peut être définie comme le résultat d'une situation caractérisée par une séparation mentale ou physique d'une personne vis-à-vis de ses semblables.

La personne est séparée mentalement lorsqu'elle ne communique plus ou pas avec son entourage, et physiquement lorsque ce sont des éléments de son environnement qui l'empêchent d'être en contact avec les autres. Le vieillissement de la population conduit à faire de l'isolement de la personne âgée un enjeu de société.

SIGNES CLINIQUES DE LA PERTE D'AUTONOMIE

Dans l'évolution de la pathologie démentielle apparaît une

perte d'autonomie fonctionnelle progressive avec :

- des troubles majeurs de la mémoire : oubli d'événements récents, non reconnaissance de ses proches, non enregistrement de nouveaux souvenirs ;
- un langage très affecté : difficultés à se faire comprendre, répétition de mots ou de phrases, problèmes dans la compréhension du sens des mots ;
- une désorientation dans le temps (oubli de l'année, de la saison, etc.) et dans l'espace (se perd dans des endroits familiers) ;
- des troubles des gestes complexes : difficultés à manipuler ou mauvaise utilisation d'objets usuels, difficultés à s'habiller, se laver, manger ;
- des troubles de la concentration et du jugement : difficultés à suivre une conversation, à lire un livre, à regarder la télévision, à prendre une décision, à faire des choix ;
- des troubles du comportement : apathie, agressivité, délire, troubles du sommeil, de l'appétit, désinhibition ;
- des troubles de l'affectivité : sautes d'humeur, anxiété, perte d'intérêt, repli sur soi, etc.

Tous ces troubles aboutissent inexorablement à un isolement progressif de la personne et de sa famille. Ils deviennent un élément majeur de souffrance et rendent la situation encore plus

difficile à supporter. La famille, les amis, les voisins sont perturbés par le fait que beaucoup de souvenirs communs ne peuvent plus être partagés "comme avant".

La communication devient difficile voire impossible si l'on reste sur le mode verbal. Petit à petit, on ne s'adresse plus à la personne en direct mais aux autres personnes présentes. La personne ainsi exclue de la relation même involontairement se rend compte de cette mise à l'écart et se manifeste par des cris ou de l'agitation.

Puis les visites s'espacent, les amis se font rares et la personne et sa famille se retrouvent seules. Cependant, cet "ancrage" dans la réalité sociale est indispensable pour lutter contre l'aggravation des symptômes de la maladie de la personne et l'épuisement des aidants.

CONCLUSION

C'est en termes de prévention qu'un vieillissement doit être réussi. Il ne suffit pas de maintenir une activité intellectuelle, de pratiquer un exercice physique régulièrement ou d'avoir une alimentation équilibrée et une bonne hygiène de vie. Il reste essentiel de maintenir une vie affective et sociale riche le plus longtemps possible. ■